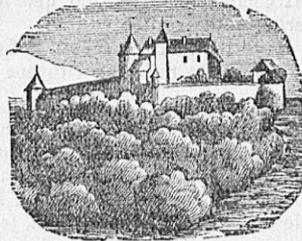




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 > 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 > 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8³⁰ ← Bulle, arr. 8⁴⁷ 1⁴⁰ 4³⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 23 novembre 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Armée. — Il résulte d'une circulaire du chef de l'arme de l'infanterie qu'actuellement 61 bataillons sur 104 manquent de quartiers-maîtres. Le chef de l'arme invite les commandants de bataillon à s'intéresser à un recrutement plus actif d'officiers capables d'occuper cette fonction.

Nécrologie. — On signale la mort du colonel Rott, instructeur de première classe d'infanterie à Berne. Le colonel Rott avait été attaché pendant un certain temps à la deuxième division à Colombier. Il était frère du D^r Rott, président du Tribunal fédéral.

Monnaie. — La Confédération envisage nos frappes d'or actuelles non encore suffisantes, et la frappe de 1901 sera égale à celles des années précédentes. Nous aurons ainsi quatre cent mille pièces nouvelles de 20 francs, ce qui fait un total de huit millions.

On se plaint beaucoup de la disette du numéraire; la convention du 29 octobre 1897 nous donne le droit à une augmentation de monnaie divisionnaire d'argent, pour le montant de trois millions de francs; il faudra donc effectuer en 1901 la frappe de deux, un et demi-franc, pour six cent mille francs, solde de cette augmentation.

La monnaie de nickel est souvent rare; on souscrit volontiers à la création de cinq millions de pièces nouvelles de vingt, dix et cinq centimes, soit un million chacune des deux premières espèces et trois millions des dernières.

Société fédérale de gymnastique. — Samedi soir a été ouverte à Bâle, sous la présidence de M. Zschokke, de Bâle, l'assemblée des délégués de la Société fédérale de gymnastique. 137 délégués étaient présents. Zurich est désigné à l'unanimité pour la fête de 1903.

Dimanche, M. Schächtelin, de la section Ancienne de Fribourg, a présidé. Le procès-verbal et les comptes ont été adoptés, ainsi que le budget : les crédits supplémentaires sont approuvés. Sont approuvés également les comptes de la fête fédérale de gymnastique à la Chaux-de-Fonds, qui

bouclent avec un boni de 400 fr. Enfin, l'assemblée vote un subside au journal *Il Ginnasta*, qui paraît à Locarno. Il est demandé que l'on donne plus de soins qu'actuellement aux exercices utiles au point de vue militaire; le Comité central est chargé d'étudier cette question et de faire rapport. M. Arnold Robert, Chaux-de-Fonds, M. le D^r Guillaume Schoch, Winterthur, le colonel Geilinger, Winterthur, le colonel Gutzwiller, Berne, et M. Schetty, Bâle, sont nommés membres honoraires fédéraux. Le Bureau, pour la période de 1901 à 1903, est composé de MM. Schächtelin, Fribourg, président, Vollenweider, Zurich, vice-président, Kradolfer, Frauenfeld, secrétaire.

Emigration. — Après avoir baissé pendant un certain temps, le nombre des émigrants suisses à destination des pays d'outre-mer suit de nouveau une progression ascendante. En octobre 1900, il a été de 463, soit 203 de plus qu'en octobre 1899. Pour la période du 1^{er} janvier à la fin d'octobre 1900, il y a, comparativement à la période correspondante de 1899, une augmentation de 1040 émigrants. On ne saurait se dissimuler qu'il y a une étroite corrélation entre le chiffre énorme des émigrants de 1900 — 3200 jusqu'au 1^{er} novembre — et la crise générale que nous traversons.

Vaud. — Un apprenti ferblantier, Edouard Barbey, âgé de 19 ans, était occupé, mardi matin, aux réparations en cours à la maison Martin, place de la Palud, à Lausanne. Il se trouvait immédiatement sous l'avant-toit, attaché à la corde à nœuds, lorsque, on ne sait pour quelle cause, il tomba sur le pavé. Transporté à la pharmacie Morin, il y succomba aussitôt. Le pauvre jeune homme avait eu le crâne enfoncé et les jambes cassées. Il y a peu d'années, un de ses frères est mort des suites d'un accident semblable.

— Samedi dernier, M. Edgar Rochat, propriétaire de l'hôtel de la Truite, au Pont, célébrait la noce de ses deux filles jumelles. Curieuse coïncidence : A la sortie de l'église, un télégramme du neveu de M. Rochat, instituteur, à Lovattens, annonçait à la famille la naissance de deux jumelles. Faisaient partie de la noce deux vertes grand-mères de 80 et 86 ans.

Neuchâtel. — Un nommé W., ancien président des graveurs et de l'Union ouvrière du Locle,

vient de lever le pied après avoir démissionné de nombreuses fonctions publiques et en laissant dans un état douloureux diverses caisses auxquelles il avait accès.

Genève. — Le Grand Conseil de Genève a voté le budget pour 1901. Les dépenses s'élèvent à 8,800,000 fr. Le déficit est d'environ un million.

Le Grand Conseil a voté les crédits supplémentaires pour l'Asile de Bel-Air. La droite n'a pas pris part au vote.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — On mande du Cap que maintenant que l'été commence, il est certain que beaucoup de Boers qui jusqu'à présent étaient restés tranquilles reprendront la campagne.

Le manque de fourrages pendant l'hiver a beaucoup limité les opérations, mais l'herbe commence à pousser. On prévoit que les Boers déploieront encore une plus grande activité vers Noël.

Le bruit court que M. Schalk-Bürger, remplaçant intérimaire de M. Krüger à la présidence du Transvaal, serait mort de ses blessures, à Johannesburg.

Le président Krüger en Europe. — Ce n'est pas la première fois que l'illustre vieillard vient en Europe; il a visité les principales villes de notre continent, il y a seize ans, en 1884, accompagné du général Joubert et de M. Dutoit, ministre de l'Instruction publique au Transvaal.

A Berlin, le président Krüger eut une longue entrevue avec le prince de Bismarck, qui disait ensuite à ses familiers : « Ce paysan est le plus fin diplomate que je connaisse. Il est capable des plus grandes actions. Vous verrez que le Transvaal sera le tombeau de la puissance anglaise. »

Le D^r Henri Muller, représentant de l'Orange à la Haye, est arrivé lundi à Marseille. Il a déclaré qu'il ne pouvait pas être question du retour du président Krüger au Transvaal, et qu'il lui faudra choisir une résidence où il séjournera après ses négociations diplomatiques qu'il vient d'entamer. M. Muller constate que la situation de l'Angleterre est critique dans la République de l'Orange, où la lutte est toujours très vive. Le président Steijn fait lui-même le coup de feu et donne l'exemple

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 4

Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCÉUR

La maisonnette dont nous venons de parler au début de ce chapitre avait une apparence de pauvreté. Ses habitants ne devaient certes pas nager dans l'abondance. Le toit était couvert de bardeaux que de grosses pierres, alignées sur les bords, défendaient contre la violence des vents; les fenêtres, avec leurs petites vitres rondes retenues par des mailles de plomb, étaient tournées du côté de l'ouest, regardant par dessus la vallée du Doubs les forêts franco-comtoises. Et, pourtant, cette demeure avait bon air, les alentours étaient propres, on y devinait des mains diligentes. Devant la façade principale, près de la porte, il y avait un jardin où poussaient de beaux légumes, tandis que, le long de la haie, des parterres de fleurs variées s'épanouissaient au soleil de juillet. L'utile et l'agréable, la sollicitude pour la maisonnée et la joie des yeux.

Dans l'une des pièces de l'habitation, la mort planait au-dessus du lit où une femme souffrait ses dernières douleurs. Nous connaissons déjà cette infortunée, car nous l'avons vue, environ vingt-cinq ans auparavant, descendant les Echelles sous la conduite d'un vieux serviteur. C'était Jeanne de Laroche, dont le mari a disparu d'une façon si étrange.

Un quart de siècle! Quelle longue période de l'existence humaine, surtout si elle comprend la maturité de la vie, comme c'était le cas pour la comtesse.

D'abord, elle avait espéré que celui qu'elle aimait allait la rejoindre, qu'un accident imprévu le tenait éloigné d'elle, mais qu'il reviendrait sûrement. Et l'attente avait duré une semaine, puis deux, un mois et plus longtemps encore. A mesure que les jours s'écoulaient, emportant son espérance par lambeaux, la pauvre fugitive se désolait. Heureusement, elle avait à ses côtés des êtres qui la chérissaient, Pierre et Françoise, dont le dévouement ne l'abandonna jamais; en outre, son garçon, Maurice, réclamait ses soins à tout instant. Trois mois se passèrent ainsi. Cette poignante incertitude affolait la comtesse. Un jour, elle appela le vieux domestique :

— Tu vas partir, Pierre, lui dit-elle, à la recherche de mon mari. Un malheur est arrivé, je commence à le croire et cette idée me trouble, me bouleverse de plus en plus. Si cela n'était, il serait déjà ici. Tu iras jusqu'au château de Noirbois, tu rencontreras aisément l'une ou l'autre personne de notre connaissance et il te sera facile de recueillir quelques informations. Va, j'attendrai ton retour avec la plus vive impatience.

Et Pierre, selon son habitude, avait obéi avec empressement. Au bout de huit jours, il reparut devant Jeanne de Laroche, lui contant par le menu les incidents de son voyage et les découvertes qu'il avait faites. Il ne rapportait que de mauvaises nouvelles. Aussitôt après le départ du comte, dès la nuit suivante, le château avait été incendié et tout le domaine déclaré propriété nationale. A l'en-

droit où jadis la famille de Laroche jouissait pleinement de la vie, on ne voyait plus qu'un monceau de ruines, et la solitude se faisait aux alentours. Cependant, il avait appris qu'une partie des biens avait été achetée par le notaire qui soignait les affaires des Laroche. Peut-être était-ce dans l'intention de les rendre, contre la somme déboursée, à leur légitime propriétaire. Lui, Pierre, n'avait pas osé se présenter chez le tabellion.

— Mais, s'écria la jeune femme, tu ne me parles pas du comte?

— Ah! répondit le brave serviteur, c'est que j'enusse préférai ne pas aborder ce sujet, car je ne sais rien. Ou, plutôt, je sais que M. le comte a effectivement quitté le pays, sans dire où il allait. Le garde qui l'accompagnait, le soir de son départ, m'a bien affirmé qu'il s'était dirigé du côté des Echelles, comme cela avait été convenu. C'était déjà un renseignement, bien vague, il est vrai, mais enfin laissant l'espoir d'en obtenir d'autres. J'ai parcouru la contrée, j'ai interrogé secrètement d'anciens amis : rien, absolument rien. Personne n'a vu M. de Laroche. Comme, en allant, j'avais passé par Bianfond, il m'a semblé qu'il valait mieux, pour le retour, reprendre le sentier que nous avons suivi. J'avais la chance, par là, de me trouver sur les traces de M. le comte.

Mais, sur le Doubs, à l'auberge où nous nous sommes reposés, je n'ai pas été plus heureux dans mes recherches. Ainsi que nous l'avions arrêté, en parfait accord et contre bonne récompense, Jean Gaudat, l'aubergiste, s'est rendu au sommet des Echelles pour attendre M. de Laroche. Ce dernier, malheureusement, n'y est pas venu. S'est-il sen-

s. rue de Gruyères.

INEUX

ment l'huile de
sang, dartres,

anémiques.

ises.

que depuis que j'ai suivi
écailleuses dont je souffrais
à vous écrire provient de ce
réelle. Aujourd'hui, je n'
uzzi, maçon, à Courtemaiche
signature de M. Achille Buzzi
ire : Jos. Galenchat.

ALY

23

maximum

35 fr.

27 fr., et les meil-

ommes, de 7.50 à

vec capuchon mobile,

5 fr., les meilleurs

et 12 fr.

6 à 12 fr.

mmes, de 4 à 16 fr.

N° 23.

PRIX
80c!

ASTILLES

cieux-souveraines
nts, maux de couet
s de la gorge,
r jour.

hardt, Bâle.

macies.

CHOCOLAT
SUCHARD
AO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
SE TROUVE
PARTOUT.

aux commandos. Il estime que le gouvernement a gardé toute sa force vitale.

M. le D^r Leids a accepté l'offre d'une villa, qui lui a été faite par deux citoyens d'Ajaccio (Corse).

Le *Gelderland* est entré dans le port de Marseille hier matin, à 10 heures. Le président Krüger a d'abord reçu ses ministres. Une foule considérable s'est amassée sur les quais. La rade est remplie d'embarcations pavisées, le pont des paquebots noir de monde. La foule crie : Vive Krüger ! Vivent les Boers !

Invité à prendre place sur un fauteuil qui lui a été réservé, le président refuse de s'asseoir ; il se tient debout, la tête haute, son chapeau à la main.

M. Thourel, président du comité marseillais pour l'indépendance des Boers, qui s'est avancé au-devant de lui, lui souhaite la bienvenue. Il lui exprime le respect, la sympathie et l'admiration qu'éprouve pour sa personne et pour le peuple boer la population marseillaise « si passionnément attachée aux grandes idées de droit, d'indépendance, de justice et de liberté ».

M. Pauliat adresse également au président quelques paroles de bienvenue.

M. Krüger répond. Il parle d'une voix émue, mais vibrante. Après avoir remercié pour la réception qui lui est faite, il ajoute qu'il porte le deuil de son pays, et qu'il n'est point venu par conséquent chercher des fêtes, mais il sait que les acclamations qui l'accueillent sont dictées par la sympathie pour la cause sainte de la liberté.

Après avoir remercié également des témoignages d'estime reçus du gouvernement français, le président parle de la guerre.

Le discours du président Krüger, prononcé en hollandais, est traduit par M. Van Hammel. Il provoque de longues acclamations.

La foule se presse sur le passage du président, qui a peine à arriver jusqu'à sa voiture, laquelle est couverte de fleurs. La musique joue l'hymne du Transvaal.

Sur tout le parcours, du port à l'hôtel de Noailles, la foule est compacte. Ce n'est qu'un seul cri de : « Vive Krüger ! Vivent les Boers ! »

Arrivé à son hôtel, le président est obligé de paraître au balcon, d'où il remercie la foule en quelques paroles. Puis M. Krüger se retire dans ses appartements avec ses ministres et les délégués du Transvaal et de l'Orange.

A 2 heures de l'après-midi, M. Flaissières, maire de Marseille, accompagné des secrétaires de la Mairie, s'est présenté à l'hôtel de Noailles, où M. le D^r Leids l'a immédiatement introduit auprès du président Krüger.

Le maire de Marseille a exprimé au président le souhait qu'au cours de cette phase nouvelle dans laquelle entre la question du Transvaal, cette question soit résolue pacifiquement et non point selon la formule contingente du droit écrit des nations, mais selon la formule la plus élevée de la justice immanente que déterminent les droits imprescriptibles de l'humanité en faveur de la civilisation et du progrès.

M. Krüger remercie en disant qu'il a confiance en Dieu et en son droit. Puis il reçoit un grand nombre d'adresses que le maire de Marseille était chargé de lui présenter à son arrivée sur terre marseillaise.

Le président Krüger a envoyé le télégramme suivant au président de la République : « En débarquant sur la terre hospitalière de la France,

lement égaré ? Dans ce cas, le lendemain, il n'eût pas manqué de retrouver son chemin. Ou bien, triste supposition, mais que son silence justifie, a-t-il été assailli en route et, seul contre plusieurs, aurait-il succombé au nombre ? Ou encore, car il devait avoir de l'argent sur lui, vos bijoux de famille, du moins en partie, ces richesses ont-elles peut-être tenté la cupidité d'un voleur ? Comme vous le voyez, tout est possible, crime ou accident. On ne voyage pas en sûreté, la défiance règne partout et il faut bien se garder de compter sur son voisin. Ce Jean Gaudat, par exemple, m'a de nouveau fait une détestable impression.

A ma vue, j'ai cru remarquer dans les traits de son visage comme un mouvement de frayeur. Mais je me serai trompé, sans doute.

Les campagnes sont profondément agitées. On dit que la France aura toute l'Europe sur les bras. Les nobles qui fuient à l'étranger sont déclarés ennemis de la patrie. On confisque leurs biens, et les paysans brûlent leurs châteaux, comme s'ils voulaient faire disparaître la dernière trace de leurs anciens maîtres. Tristes, bien tristes temps que les nôtres !

— Mon Dieu ! fit la comtesse, dont les yeux pleins de larmes disaient la douleur qu'elle éprouvait. Mon Dieu ! et mon pauvre mari, qu'est-il devenu ? Où est-il ?

— Hélas ! madame, j'aurais tant désiré vous apporter des consolations, une certitude quelconque, et voilà que nous sommes plus seuls, plus désolés que jamais ! N'importe ! Malgré tout, j'espère encore que M. le comte nous reviendra. En attendant, vous n'avez pas à vous inquiéter

mon premier acte est de saluer le président de la République française et de vous adresser un témoignage de reconnaissance pour la marque d'intérêt que votre gouvernement et votre pays ont bien voulu me donner. KRÜGER. »

Guerre sino-européenne. — On assure qu'un édit secret de l'impératrice donne l'ordre à tous les vice-rois d'avoir à se préparer à une guerre imminente contre les alliés, sur tout l'empire.

Une note communiquée aux journaux dit que, de source diplomatique, on apprend que l'Allemagne ayant aidé la Belgique à obtenir, à titre de concession, une bande de territoire sur la rive gauche du Pei-Ho, près de Tien-Tsin, le roi Léopold, en sa qualité de souverain de l'Etat libre du Congo, a consenti à une rectification de frontières en faveur des Allemands, près du lac de Kivu, mettant ainsi fin à un litige qui existait entre l'Etat libre et la colonie allemande de l'Etat africain.

France. — Mardi ont comparu devant la cour d'assises de Nancy les assassins de l'abbé Simon, économiste du collège de la Malgrange. Helfenstein a été condamné à la peine capitale et Sébalde a été acquitté.

— Un incendie a détruit 25 maisons d'habitation dans la commune Saint-Jean (Savoie).

Italie. — A la suite de pluies torrentielles, le service du chemin de fer de Gènes à Vintimille est interrompu. On procède au transbordement des voyageurs.

Espagne. — Pendant qu'il célébrait la messe, un prêtre d'Orense a été empoisonné en buvant le vin consacré. Le prêtre est mourant. L'auteur du crime n'est pas encore découvert.

Allemagne. — Pour la première fois, des socialistes viennent de pénétrer dans l'hôtel de ville à Stettin, grande ville allemande du Nord. C'est, en effet, quatre socialistes qui sont élus.

— Le médecin-major du régiment des hussards de Düsseldorf, le docteur Schimmel, vient d'être mis en arrestation. Cette mesure a été prise à la suite d'enquêtes successives concernant certains médecins qui faisaient exempter du service militaire des fils de familles riches, en leur faisant prendre, à l'époque du recrutement, des pilules agissant sur le cœur.

Bulgarie. — Un train de voyageurs a déraillé sur la nouvelle ligne de Routschouk à Tirnovo. Un officier a été tué ; neuf autres voyageurs ont été blessés.

Angleterre. — Le jeune duc de Manchester vient d'épouser en secret, à Londres, la fille d'un financier américain, miss Zimmermann. Le père de la mariée, qui aurait reçu une partie de son éducation dans un couvent de Paris, est furieux et jure que sa fille n'est pas mariée.

Les journaux américains se sont emparés de ce mariage et en remplissent leurs colonnes. Plusieurs feuilles déclarent que « c'est là une nouvelle victoire américaine » (sic) et un grand titre de plus conquis par les jeunes filles du Nouveau-Monde.

Etats-Unis. — Une rencontre sanglante vient d'avoir lieu à Pcheco, à 170 milles d'El-Paso (Mexique), entre une colonie américaine de Mormons et des Indiens. 12 Indiens et 2 Américains ont été tués.

Les troupes américaines ont reçu l'ordre de se rendre en toute hâte sur les lieux.

entre mesure, je enis là avec Françoise, pour vous aider à élever M. Maurice.

Mais le comte ne revint pas. Et pendant ces vingt-cinq années qui eurent pour la comtesse une longueur de vingt-cinq siècles, elle avait toujours conservé l'inébranlable espoir de revoir son mari.

Les événements avaient marché avec rapidité : d'abord la Terreur, ensuite le Directoire, puis le Consulat de l'Empire s'étaient succédés, ainsi que les diverses scènes d'une formidable tragédie, au milieu de laquelle se jouaient la destinée des peuples et celle des individus. La contrée que Jeanne de Laroche habitait, subissant le sort de l'ancien évêché de Bâle, avait été rattachée à la France. Peu de temps après leur arrivée dans les Franches-Montagnes, Pierre mourait ; la comtesse voyait ses économies diminuer ; leurs dernières ressources s'évanouirent et, pour ne pas mourir de faim, elle dut se vouer à un travail rémunérateur. La jeune femme connaissait l'art de broder ; elle l'enseigna à Françoise. Grâce à leur activité, elles réussirent à gagner leur pain tant bien que mal, de sorte que leur existence s'écoula tranquillement, presque exempte de soucis, hormis celui que leur causait l'avenir du petit Maurice, qui poussait comme une belle plante au grand air libre de la montagne, la joie et l'orgueil de sa mère.

Maintenant, l'heure du départ, de l'éternel sommeil a sonné pour la pauvre comtesse. Depuis deux ans déjà, minée par une cruelle maladie de langueur, conséquence inévitable de toutes les souffrances morales que le destin lui a envoyées, elle sent que le moment approche. Et ce qui augmente encore la tristesse de la séparation, c'est

— A Limon (Colorado), un jeune nègre de 16 ans, accusé d'avoir tué une petite fille, a été attaché à un poteau et brûlé vif. D'après ce qu'on rapporte, une foule considérable assistait à l'horrible scène dont tous les incidents suivis par de nombreux reporters, assistés de télégraphistes munis d'appareils Morse fort actifs, étaient écrits et télégraphiés au fur et à mesure qu'ils se produisaient.

— Une Compagnie de constructions maritimes du Connecticut vient de recevoir l'ordre de mettre sur chantier deux navires qui, par leurs dimensions, seront les plus grands du monde. Ils coûteront 25 millions de francs chacun, et ils seront lancés dans dix-huit mois d'ici. Leur déplacement sera de 33,000 tonnes, soit 10,000 tonnes de plus que le *Deutschland* ; leur longueur sera de 630 pieds, leur largeur de 75 pieds, et ils auront cinq ponts juxtaposés bout à bout. Leur vitesse sera de 14 nœuds à l'heure. Ils seront chargés de faire le service entre la côte Pacifique et les ports d'Extrême-Orient et transporteront 1000 passagers chacun, en même temps que leurs soutes pourront contenir 4000 tonnes de charbon.

— Un cyclone a causé de grands ravages dans plusieurs districts du Tennessee et du Mississippi. Il y a eu des morts sur plusieurs points. Un journal de St-Louis signale déjà la mort de 15 blancs et de 22 nègres.

Brésil. — La police de Rio-de-Janeiro vient d'arrêter l'anarchiste Angelo Manetti, un ami de Caserio et de Bresci.

Manetti est accusé de complicité dans le complot récemment découvert contre la vie du président du Brésil, M. Campos Salles.

Chili. — L'incendie annoncé mardi soir par les journaux n'a pas été aussi considérable qu'on le croyait. Il n'a d'importance que pour les compagnies d'assurances du pays. Le consulat français a été brûlé.

Chine. — Le courrier de Hai-Phong dit que dans le naufrage du *Calanda*, qui a été coupé en deux par le *Tsamaru*, 33 personnes ont péri, parmi lesquelles 7 Russes, 5 Anglais et 2 dames françaises, dont l'une se rendait à Takou comme correspondante de la *Fronde*.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Mardi, le Conseil a abordé le budget pour 1901. Intéressante discussion sur l'entrée en matière ; MM. Lutz, Progin, Jungo, notaire, font des comparaisons avec des budgets d'autres cantons voisins et réclament des économies. MM. Thérapiaz et Python défendent les propositions présentées par l'Etat et qui sont adoptées.

A la séance de mercredi, le Conseil a ratifié, au nom de la Commission d'économie publique, les comptes de la Caisse cantonale d'assurance contre l'incendie, au 31 décembre 1899. Le bilan boucle par un boni de 507,743 fr. 37.

M. Liechi a présenté le rapport de la Commission d'économie publique sur le projet de budget de l'Ecole normale d'Hauteville pour 1901 qui est voté sans changement.

A la discussion du projet de budget de l'Université, M. Bourgnicht a insisté sur l'élagage à faire de quelques rameaux dans cet arbre beaucoup trop touffu. Il propose, à titre d'indication,

qu'elle n'a jamais revu son époux, l'homme qu'elle avait promis de rendre heureux par son amour et sa fidélité.

Souvent, à travers les jours qu'elle a ainsi passés avec l'espoir d'un joyeux retour, elle a rapporté son esprit au temps de sa jeunesse, aux premières années de sa vie de femme, quand, sous les ombrages de leur jardin, elle se promenait avec Philippe de Laroche, son fiancé d'abord, plus tard son mari. A ces souvenirs d'un passé enfié, égayé de la plus complète félicité, des larmes amères coulaient le long de ses joues pâlies, désolaient ses nuits sans sommeil que haïssait parfois l'épouvantable vision d'un cadavre. Ah ! lorsque la désespérance l'assaillit, qu'elle doutait de Dieu, des hommes et des choses, et de l'avenir de son cher Maurice, elle ne comptait pas les souhaits de mort qui s'élevaient du fond de son cœur !

Et où aller ? Elle avait bien songé à retourner en Franche-Comté pour revendiquer les biens qui avaient jadis appartenu à sa famille ; mais, pauvre femme ignorante de tout, elle n'en avait pas eu le courage, d'autant plus qu'elle s'imaginait, à tort ou à raison, qu'on lui contestait ses droits, pour la reconnaissance desquels elle ne possédait aucun document que son nom, le témoignage de Françoise et les reminiscences qu'elle avait conservées de son séjour au château de Noirbois.

On ne s'en va pas ainsi, dans le vaste monde, quand on a chez soi le pain de chaque jour et la paix du foyer.

(A suivre.)

de réduire le chiffre de 10,000 fr.

MM. Python et de réduction et, à la y est maintenu par 2 budget de l'Univer

A la séance d'hi munication d'une.

Xavier Menoud, di Il a exprimé, au n de cette retraite, e et précieux servic

Grand Conseil, au fédérales, et à la B

Le Grand Conse sion du budget de

« finances ».

Affaires mil ches réitérées fait

tonale auprès du cette haute autori

Ribourg comme p vision et déclaré c

bataillons d'infan dans cette ville.

Nécrologie. soix, à l'âge de 58

giste. Le défunt a biographie de Lou

M. Cornaz-Vall juge fédéral Corn

correspondait à c que année rédact

M. Henseler était

Accident. — bre qui lui a écri

vembre, M. Jean à Jetschwyl (Guin

Bulletin du 12

Charbon symy mont, 1 b. ; Cha

G R

Le recense On sait que le r

Hier le 1^{er} décem rubriques que ch

mulaire qui lui e

1^o Nom de fa

2^o Position da

3^o Sexe.

4^o Date de la

5^o Lieu de na

6^o Etat civil (

7^o Commune

8^o Confession

9^o Langue.

10^o Profession

fession ou occup

sion ou d'occup

l'entreprise ; nat

l'entreprise, de l

où le personnel

11^o Pour les

permanent, indi

travail (faiblesse

etc., etc.).

12^o Résidence

13^o Séjour. L

la nuit du 30 no

VILLE

Ensuite de démi

de **piqueur de**

est mis au concou

Traitement ann

Prendre connais

ges et s'inscrire a

cendredi 30 novem

soir.

L

Paroiss

L'assemblée pa

dimanche 25

10^h heures du r

avec l'ordre du jo

Création d

A L

Au centre du

Trême, un **loge**

S'adresser à H

à Vaadens.

de réduire le chiffre des traitements des professeurs de 10.000 fr.

MM. Python et Bise ne peuvent accepter cette réduction et, à la votation, le chiffre de 24.000 fr. est maintenu par 29 voix contre 5 et le projet de budget de l'Université adopté.

A la séance d'hier, M. le président a donné communication d'une lettre de démission de M. Fr.-Xavier Menoud, directeur de la Banque de l'Etat. Il a exprimé, au nom du Grand Conseil, le regret de cette retraite, et a rendu hommage aux longs et précieux services rendus par M. Menoud au Grand Conseil, au Conseil d'Etat, aux Chambres fédérales, et à la Banque de l'Etat.

Le Grand Conseil a continué ensuite la discussion du budget de l'Etat et abordé le chap. VII, « finances ».

Affaires militaires. — Ensuite de démarches répétées faites par la Direction militaire cantonale auprès du Département militaire fédéral, cette haute autorité aurait accepté la caserne de Fribourg comme place de II^e classe pour la II^e division et déclaré que les cours de répétition des bataillons d'infanterie fribourgeoise auraient lieu dans cette ville.

Nécrologie. — Mardi matin est mort à Versoix, à l'âge de 59 ans, M. Cornaz-Vulliet, publiciste. Le défunt a publié divers opuscules et une biographie de Louis Ruchonnet.

M. Cornaz-Vulliet, qui était le frère de M. le juge fédéral Cornaz, décédé il y a quelques années, correspondait à divers journaux. Il fut pendant une année rédacteur du *Confédéré*, à l'époque où M. Henseler était son éditeur.

Accident. — Atteint par une branche d'arbre qui lui a écrasé la poitrine, vendredi 16 novembre, M. Jean Sturny est mort dimanche matin à Jetschwyl (Guin).

Bulletin sanitaire du hêtal
du 12 au 18 novembre 1900.

Charbon symptomatique: Vuisternens-dev.-Romont, 1 b.; Charmey, 1 b. — Total, 2 b. périés.

GRUYÈRE

Le recensement du 1^{er} décembre. — On sait que le recensement de la population aura lieu le 1^{er} décembre dans toute la Suisse. Voici les rubriques que chacun devra remplir dans le formulaire qui lui sera remis :

- 1^o Nom de famille, prénom.
- 2^o Position dans le ménage (père, mère, etc.).
- 3^o Sexe.
- 4^o Date de la naissance.
- 5^o Lieu de naissance.
- 6^o Etat civil (célibataire, marié, veuf, divorcé);
- 7^o Commune d'origine.
- 8^o Confession.
- 9^o Langue.
- 10^o Profession ou occupation principale et profession ou occupation accessoire; genre de profession ou d'occupation; position ou emploi dans l'entreprise; nature, genre, ou raison sociale de l'entreprise, de l'industrie, de l'administration, etc., où le personnel est occupé.
- 11^o Pour les personnes incapables d'un travail permanent, indiquer la cause de l'incapacité de travail (faiblesse sénile, infirmité, mal incurable, etc., etc.).
- 12^o Résidence ordinaire de la personne recensée.
- 13^o Séjour. La personne recensée a-t-elle passé la nuit du 30 novembre au 1^{er} décembre : dans la

commune de recensement ou hors de la commune de recensement. Dans ce dernier cas, depuis combien de jours est-elle absente de la commune de recensement?

Les questions 12 et 13 sont posées dans le but de connaître exactement le chiffre de la population de fait et celui des résidences ordinaires.

Il est rappelé qu'à teneur du règlement concernant le recensement fédéral de la population, les bulletins et les enveloppes de ménage doivent être remplis, conformément à la notice explicative y annexée, jusqu'au 1^{er} décembre prochain, à 8 heures du matin.

Prière aux chefs de ménage de prendre acte de cet avis, afin de ne pas retarder les opérations des agents. (Communiqué.)

Gymnastique d'hommes. — Par suite d'un malentendu, une première convocation adressée aux personnes désireuses de fonder à Bulle une Société de gymnastique d'hommes n'ayant pas donné de résultats, une nouvelle réunion est fixée à 8 heures du soir, lundi 26 courant, dans la salle de gymnastique. Un groupe d'initiative.

VARIETES

Un manuel pour les marchands. — Il y a quelque temps, on a découvert en Allemagne un petit manuel, datant de 1468, qui était destiné à enseigner « toutes sortes de trucs pour ceux qui s'occupent de l'épicerie et du commerce en général, etc., etc. »

En voici quelques extraits qui démontreront qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil :

« La piété est la première qualité d'un marchand; tu dois néanmoins agir à ton avantage. En mesurant et en pesant, on peut employer toutes sortes de trucs. »

« Quand tu dois mesurer pour deux pfennigs de kummel, tiens la mesure un peu penchée, comme si tu avais une douleur à la main, avec l'autre main tu remplis, puis tu vides dans le pot du client. »

« Quand tu pèses du miel sur la balance, mets-y des pierres, pour qu'elle soit plus basse du bon côté, sans cela tu ne gagnes rien. »

« Quand tu pèseras pour la balance à munir pour plus de 3 pfennigs de poivre, donne avec l'index de la main gauche une secousse à la languette, afin que l'on croie qu'il y en a plus qu'on ne demande. »

« Quand tu aunerai des rubans ou de la toile, tiens-les avec la main droite, puis, en les coupant, ploie le pouce jusqu'à la racine de l'ongle. Tu gagneras ainsi la longueur de l'ongle par aune. »

« Quand tu es de l'huile à mesurer, laisse d'abord égoutter la mesure, puis verse lestement l'huile dans le pot du client. En suspendant ensuite la mesure au-dessus du réservoir, tu trouveras ton profit. »

« Si tu tiens à une cliente, sois aimable avec elle, dis-lui qu'elle est bien faite et que tu la trouves charmante; elle en sera éblouie et tu pourras compter sur des ventes avantageuses. Même quand les femmes sont laides et cicatrisées, sois aimable avec elles, cela rapporte. »

PETITES RECETTES

Soudures de l'acier. — M. Gyax, mécanicien à Boujan, a fait une découverte d'une grande importance. Il est parvenu, au moyen d'une poudre

préparée par lui, à souder avec une grande facilité tous les genres d'acier, sans préjudice aucun pour ce métal. L'acier se soude si complètement qu'il supporte les plus grands chocs et les plus lourds poids et se brise plutôt ailleurs qu'à l'endroit où il a été soudé. Grand avantage pour fabriques et usines.

NOUVELLES A LA MAIN

La demoiselle de comptoir d'un magasin a des peines de cœur et, malgré elle, ses yeux se remplissent de larmes à chaque instant.

— Voyons, mon enfant, lui dit la patronne, ne pleurez plus comme ça... Ça vous fera mal... et vous ne verrez pas si on vous glisse de mauvaises pièces!

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois d'octobre 1900.

Naissances :

Gremion, Marie-Louise, fille de Paul-Elie, de Gruyères. — Chiesa, Thérèse, fille de Dominique, de Bedonia (Italie). — Enkerli, Gertrude-Elisabeth, fille de Gustave, de Dullit (Vaud). — Kesselring, Hermann, fils d'Albert, de Kradolf et Oberbussnang. — Goetschmann, Charles-François, fils de Céline-Catherine, d'Ueberstorf.

Mariages :

Point.

Décès :

Chiesa, Thérèse, de Bedonia (Italie); 7 jours. — Uldry, Marie-Rose, dite Rosalie, d'Avry-dev.-Pont; 67 ans. — Tandon, Jean-Joseph, de Pont (Veveyse); 82 ans.

Aux personnes sujettes aux humeurs

ou atteintes de dartres, feux du visage, boutons, ulcères, glandes, qui ont besoin d'un bon dépuratif, nous leur conseillons la cure du Sirop de brou de noix de FRED. GOL-LIEZ, pharmacien, à Morat; seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. En flacons de 3 fr. et en bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Refusez les contrefaçons.

Dépuratif essentiellement reconstituant et fortifiant.

Pour 10 francs

3 mètres Cheviot pure laine ou Loden, 140 cm. de largeur, dans toutes les nuances, p. un complet. Grand choix en tissus pour dames et draperie hommes. — Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

La réclame et les fêtes de fin d'année.

Bien souvent, le public est embarrassé lorsqu'il s'agit des cadeaux et étrennes de Noël et Nouvel-An.

C'est qu'on aime, dans les familles, à discuter à l'avance les achats de cette époque et qu'il est parfois difficile d'arriver à une entente, car on ignore généralement tous les articles mis en vente dans les magasins pour les fêtes.

Or, ils sont nombreux, ces articles, et leur variété comme les différences de prix permettent un choix illimité. Mais il faut pouvoir choisir et choisir à temps.

Ici apparaît le rôle de l'annonce. Certains de nos négociants savent bien, pour l'avoir éprouvé, combien la réclame leur est indispensable; mais tous ne croient pas encore que l'argent dépensé en réclame est, en réalité, un placement à haut intérêt. Ils ne s'en doutent qu'en voyant un concurrent en user et s'en bien trouver.

Ils n'attachent pas non plus l'importance voulue à l'époque où se fait la réclame.

Ce n'est pas seulement au moment de la presse qu'il convient d'annoncer ce qu'on a: il faut encore s'y prendre d'avance pour avertir l'acheteur; il faut répéter la réclame pour forcer son attention; il faut la varier pour le séduire; il faut insister pour mettre fin aux hésitations. Tout cela nécessite du temps; aussi croyons-nous rendre service à nos clients en attirant leur attention sur les avantages qu'il y a pour eux à commencer dès maintenant leur campagne de publicité.

Aussi les prions-nous d'envoyer leurs ordres, sans plus tarder, à l'agence Haassenstein & Vogler, pour que tout l'effet qu'ils en attendent se produise et qu'elle puisse y apporter le plus grand soin à les exécuter.

VILLE DE BULLE

Ensuite de démission du titulaire, le poste de **piqueur de ville et des routes** est mis au concours.

Traitement annuel: 1200 fr. Prendre connaissance du cahier des charges et s'inscrire au Bureau de ville jusqu'à vendredi 30 novembre courant, à 5 heures du soir.

Le Secrétariat communal.

Paroisse de Bulle.

L'assemblée paroissiale est convoquée sur dimanche 25 novembre prochain, à 10 heures du matin, à l'Hôtel de Ville, avec l'ordre du jour suivant: Création d'un fonds paroissial.

Le Secrétariat paroissial.

A LOUER

Au centre du village de La Tour-de-Tréme, un logement de 2 ou 3 pièces. S'adresser à Hyacinthe Mozzr, boulangier, à Vaudens.

Mises de meubles.

Mardi 27 novembre courant, dès 10 heures du jour, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques aux domiciles de Raffieux, François, feu Marcelin, et sa mère Madeleine Raffieux, veuve, les deux à Crésuz: Un slambic, un poids, 2 balances, 3 tableaux, un siphon, 5 bonbonnes, une glisse, 4 traîneaux, 3 poules et autres objets.

Bulle, le 25 novembre 1900.

L'Office des poursuites.

On a retiré

3 truis dans la journée de jeudi. Prière de les retirer contre remboursements des frais chez Alphonse VANZY, Bulle.

Appartement

à louer de suite, chez H. FINCKS, à Bulle.

A louer:

Deux logements. S'adresser à la boulangerie Mozzr, à Bulle.

Pour magasins.

A vendre d'occasion, une étagère avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre compartiments. L'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, renseignera.

Logement à louer

à la rue du Moléson. S'adresser à Edouard GENILLOU.

A louer:

Un logement et un bureau. S'adresser au café du Commerce, à Bulle.

Samedi 8 décembre:

CASSÉE

avec le concours d'une BONNE MUSIQUE à l'auberge de Sorens. Invitation cordiale. Alph. PASQUIER, sub.

Dimanche 25 novembre:

CASSÉE

au restaurant du Moléson, BULLE. BONNE MUSIQUE. Invitation cordiale.

YERLY, tenancier.

Dimanche 25 novembre:

Cassée

à l'HOTEL DE VILLE VAULRUZ. Invitation cordiale.

ODY, tenancier.

Dimanche 25 novembre:

Cassée

à l'auberge d'Echarlens. Invitation cordiale. L'aubergiste: DAFFLON

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Bon & bon-marché
Ménageres demandez franco les nouvelles collections dechantillons des magasins populaires de **MAX WIRTH** S'Gall **ZURICH** Bâle
Spécialités en
Étoffes pour dames et pour hommes
Flanelles laine et coton
Articles de blanc, cotonneterie
Rideaux et étoffes pour meubles
Prix reconnus très avantageux.

Mises publiques.

Le **vendredi 30 novembre**, dès 2 h. après midi, à l'**Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême**, on vendra en mises publiques les immeubles suivants :
1° Les Chenevières-vers-le-Moulin, pré de 1 are 30 centiares ;
2° La Croix, pré de 21 ares 96 centiares ;
3° Praz-Domindso, pré de 47 ares 84 centiares ;
4° Le Prin, pré de 36 ares 86 centiares ;
5° Les Longes-Bendes, pré de 37 ares 44 centiares, situés sur le territoire de La Tour-de-Trême et appartenant à Alfred Vernaz, Gustave SENN, curateur.

Mises d'immeubles.

Auguste Morand vendra en mises publiques, **lundi 26 novembre** courant, dès 2 heures après midi, au **Tirage**, la maison qu'il possède aux Jordils, comprenant habitation, atelier, jardin, verger.
L. MORAND, notaire.

Mises de bois.

Samedi 1er décembre prochain, la commune de Gumeffens vendra en mises publiques un grand nombre de numéros de beaux bois de commerce.
Rendez-vous des mesures à l'entrée de la forêt du Gubloux, à 9 heures du matin.
Gumeffens, le 17 novembre 1900.
Le Secrétariat communal.

Bois à vendre.

Le sousigné exposera à vendre en mises publiques, le **jeudi 29 novembre** prochain, au Café Gruyérien, à Bulle :
210 plantes beau sapin rouge pour billons et bois de construction, situées dans la forêt des Recards, rière Hauteville, à 40 minutes de la route cantonale.
Pour visiter les bois, s'adresser à Budilly, fermier, au Mont.
Favorables conditions de paiement.
Joseph PROGIN.

Anc. pharmacie Rieter

BULLE
Auguste BARRAS, successeur.
Exécution prompte et soignée des prescriptions de MM. les médecins et vétérinaires. — Spécialités pharmaceutiques ; articles de pansement. — Analyses.
Hiver 1900-1901.
Nouvelle récolte.
Grand arrivage de

Conserves alimentaires.

Petits pois, haricots verts.
Confitures et compotes diverses.
Des dernières pêches.
Sardines, saumon, thon.
Hoirs PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

Comptabilité commerciale.

Enseignement par la nouvelle méthode sans maître, système **Bosch**. Succès garantis. Demandez prospectus et attestations gratuits et franco.
Adresse exacte : BUESCH, expert comptable, Zurich (Métropole).

Bonne fille,

sachant faire la cuisine, est demandée. Bon gage. Entrée immédiate. — S'adresser à l'Agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

AVIS AUX MESSIEURS
Liquidation complète de cravates.

Ne voulant plus tenir cet article, les cravates seront toutes vendues en dessous du prix de facture. Un coup d'œil aux étalages suffira pour se convaincre du bon marché.

Spécialité de parfumerie fine.
Chez **A. MARGOT**, coiffeur, maison Barras, Bulle.

Grand rue 32 **BULLE** **CHAPELLERIE TOBIE BEC** Grand rue 32 **BULLE**
Reçu un choix considérable de chapeaux feutre en toutes nuances, qualités et formes, depuis les plus ordinaires à 2 fr. 95 au plus fin, en forme classique, forme tyrolien, Impers et chapeaux soie, ainsi que la dernière nouveauté.
Bel assortiment de bérêts, casquettes et cravates.



"Galactina."

Farine lactée pour enfants et pour personnes souffrant de maladie de l'estomac (dyspepsie). Le meilleur aliment digestif et nutritif, recommandé par les sommités médicales. 5 diplômes d'honneur, 12 grands prix, 21 médailles d'or, etc. **19 ans de succès.**

Fabrique suisse de Farine lactée.
Lüthi, Zingg & Cie, BERNE
Vente dans les pharmacies, drogueries et épiceries.



Dépôt général : Pharmacie Guebhardt, Bâle.
En vente dans toutes les pharmacies.

Si vous tousez, demandez les **PASTILLES SIMONIN**

EXPECTORANTES ET CALMANTES
GUÉRIT : Rhume, bronchite, influenza, etc.
FACILITE : Expectoration des glaires.
EFFICACITÉ constatée par des milliers de guérisons. — La boîte : 1 fr. 50.
Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie SIMONIN, Vevey. — Dépôts pour la contrée : Pharmacies GAVIN, à Bulle ; Nouvelle Pharmacie ROBADRY, à Romont ; JAMBÉ, Châtel-St-Denis ; PORCELET, à Estavayer ; BOURGNECHT, ESSRIVA et THURLER à Fribourg.

Maladie des reins.
Catarrhe de la vessie.

Depuis quelque temps, j'étais tourmenté par une inflammation des reins, accompagnée d'inflammation et d'atrophie de la vessie qui me faisaient cruellement souffrir : l'urine coulait involontairement à tout instant du jour et de la nuit et les efforts faits à la suite de constipations continuelles avaient plusieurs fois fait avancer le rectum, ce qui était une occasion de nouvelles souffrances. Cures diverses, injections répétées pendant plusieurs semaines, rien ne parvenait à me soulager jusqu'à ce qu'enfin je pris mon parti de prier la Polyclinique privée de Glaris de me soigner. Je n'ai pas regretté ma démarche, car cet établissement est parvenu à me guérir par un traitement approprié qu'il m'a indiqué par correspondance et que j'ai ponctuellement suivi. C'est avec plaisir que j'exprime publiquement ma reconnaissance pour la guérison que je dois à la Polyclinique privée de Glaris et que je recommande cette institution à tous les malades. Signé : Elise Schuhmacher, à Münster (canton de Lucerne) le 24 novembre 1896. La signature ci-contre est déclarée authentique officiellement. Pour le conseil communal de Münster le président : Joh. Herzog. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Maladies des organes génitaux.

Maladies du bas-ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et rétention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discretion absolue. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.



Poudre procréative.

Remède infailible pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose, 1 fr. 50. — Se trouve chez A. PANCHAUD, pharmacien à Vevey et dans toutes les pharmacies.

Eau-de-vie

à 70 cent. le litre, à partir de 10 litres, pris à Morat.
Vins fins et liqueurs. Demandez prix courant.
Se recommande :

Oscar Roggen, Morat.

Tous les jours :
Beurre de table, frais,
chez Louis TREYVAUD,
Grand-rue, Bulle.

Usine sous le Briet,
VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.
Blés concasés, en gruau et en farine.
Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.
Boulangerie, épicerie.
Sciérie, commerce de bois ; lattes à tuiles ; liteaux de gypseurs.
Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.
Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.
Verre belge et ciment.
Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité ; trituration à façon.

A louer :

Jolie chambre meublée, rue du Tir 131, Bulle.

ÊTES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute,
596 La Salle Ave., CHICAGO ILL.

Eau-de-vie de marc
à 60 et 80 c. le litre.

Cognac. — Rhum. — Bitter. — Kirsch. — Gentiane. — Fernet. — Absinthe, etc., etc., à des prix très réduits.

Se recommande :
Francisco Ribès, à Bulle.

Que personne néglige d'acheter, contre les

rhumatismes

et les refroidissements externes, le remède insurpassable de **Balth. Amstalden, à Sarnen**. Durant 30 ans, ce remède a joui de la confiance du public. Plus de 1000 lettres de remerciements du pays et de l'étranger qui, sur demande, pourront être vues chez le fabricant.

Prix d'une dose : 1 fr. 50 ; pour la maladie d'un certain temps, une double à 3 fr. pourrait convenir.

Dépôts : O. Suidter & Cie, pharmaciens, Lucerne ;
Fr. Steiner, droguiste, Laupen.

En 2-8 jours

les goitres et toute grosseur au cou disparaissent ; 1 flac. 4 fr. 2 de mon eau antigotreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell Ba. E.)

Contre toux et catarrhes.

Bonbons pectoraux Kaiser.

Extrait de lait avec sucre sous forme ferme.
Guérison certaine **2650** certificats notarialement vidimés.
Preuve incontestable de leur efficacité contre toux, enrrouements, catarrhes et engorgements.
Paquets 30 et 50 cent. chez : A. GAVIN, pharmacien, à Bulle ; E. DAVID, pharm., à Bulle ; A. BARRAS, pharm., à Bulle ; PORCELET, pharm., à Estavayer.

Taureau.

Les membres de la Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère qui ont à vendre un taureau noir et blanc, âgé de 1 1/2 ans, bien développé — lieu de destination, la Styrie, — sont priés de s'annoncer, d'ici au 24 courant, au bureau de l'Agence agricole Aug. Barras, à Bulle.

Apprentis-fromagers.

On demande à la fromagerie de La Brévine (Neuchâtel) deux forts jeunes hommes comme apprentis-fromagers. Bonnes rétributions. Ne se présenter qu'avec bonnes références.

20 ouvriers

manœuvres et terrassiers sont demandés chez J. GIPPA, entrepreneur, à Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, Fr. 6 mois, >
Néerlande... 1 an, Fr. 6 mois, >
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans bureaux de poste

BULLE, l

CONFÉDÉ

Rachat du Central
tion de la compa
Olten, a ratifié à l'
Confédération pour
seau du Central. L
naires aura lieu le

La dépêche suis
F. de Spengler, à
soir au président I
< 13,667 citoyen
vous présentent, à
l'hommage de leur
vous souhaitent e
guerre, coïncidan
deux républiques.
Le président Kl
< Remerciemen
biscite dû à votre

Tunnel du Sim
ment de percemen
gue, 3976 mètres
Total, 6998 mètr

Arbitrage inter
que le président
d'arrêter ses conc
été déferé par les
siliens pour la dél
Guyane française
contesté franco-br

Fête internatio
de délégués de so
prononcée pour le
d'une fête intern
provisoire s'est co

Suisses à l'étra
rich, ministre de
qué dimanche so
partance pour Dj

Tessin. — U
val de Blenio dan

FEUILLET

Au Mo

An surplus, elle s
avait fournie Pierre
été vendue par la m
lequel — c'était un
n'avait jamais reçu
servante.
D'ailleurs, elles v
que heureuse, dans
loin du passage de
d'années, ont pour
dans tous les sens. L
leurs broderies, adu
chées par quelques n
pouvait dire qu'elle
l'on comparait leur
de familles des envi
ment à leur assurer
elles enrent des éc
tranquillité. La ma
malheur ne vint les
n'avait pas eu à dé
son mari, elle n'été